

## **Interview de Matthias, qui a fait un semestre d'étude "extra-muros" en Ouganda et à l'AGORA**

---

### **Qu'est-ce qui t'a donné l'idée de partir en Ouganda ?**

J'avais envie de connaître une autre réalité et mon père est le secrétaire général de l'organisation avec laquelle je suis parti en Ouganda.

### **Tu connaissais l'Ouganda ?**

Non, je n'y étais jamais allé. Mon idée était juste d'aller dans un camp de réfugiés.

### **Et tu connaissais déjà des réfugiés en Suisse ?**

C'était assez nouveau pour moi.

### **Qu'est-ce que tu as découvert là-bas ?**

C'était une super expérience de pouvoir comparer comment l'Europe traite les réfugiés et comment un pays qui n'a pas forcément beaucoup de moyens les reçoit. L'Ouganda fait beaucoup pour les réfugiés et les met sur le même plan que la population locale. Ce qui m'a aussi marqué, c'est comment les gens, après tout ce qu'ils ont vécu, arrivent à être super souriants et hyper amicaux malgré tout.

### **Il paraît que là-bas les demandes d'asile ne sont pas individuelles comme en Suisse ?**

Oui, ils arrivent en groupe. A la frontière, ils sont enregistrés dans un centre d'accueil puis envoyés dans différents camps de réfugiés. Parfois les gens disent qu'ils ont

des proches dans tel ou tel camp alors on essaie de les arranger.

### **Ils y arrivent ?**

La plupart du temps, les gens peuvent choisir le camp où ils veulent aller.

### **Un très bon souvenir ?**

J'ai été invité chez plein de gens pour manger ou juste pour discuter.

### **Tu faisais quoi après le travail ?**

Le soir je lisais, ou je sortais me balader. Avec les étrangers, les gens sont bienveillants et accueillants.

### **Et un souvenir difficile ?**

J'ai parfois ressenti de l'impuissance. Je pense à un garçon qui s'était fait tirer sur le bras pendant sa fuite. Je l'ai vu à son arrivée et je l'ai revu quelques jours après : il avait dû se faire amputer le bras. Ça m'a fait mal au cœur, il n'avait même pas 10 ans. Beaucoup de personnes, lorsqu'elles arrivent, sont en pleurs et beaucoup souffrent de maladies, c'est difficile à voir !

### **Est-ce qu'il y a des personnes qui t'ont parlé de venir en Europe ?**

Oui, tout le monde affirme qu'en Europe les gens sont trop individualistes mais qu'on y gagne beaucoup d'argent. Certaines personnes disent qu'elles essayaient d'avoir des amis, aux

Etats-Unis ou en Europe parce que c'est un bon moyen pour pouvoir partir ensuite.

**Avec le civiliste et une stagiaire de l'AGORA, vous êtes allés à Infrarouge accompagnés de requérants d'asile. Tu peux en dire deux mots ?**

On a assisté à un débat d'Infrarouge sur la FIFA avec trois requérants. Lors de l'apéro ils ont beaucoup parlé avec un des représentants de la FIFA sur le foot en Afrique. Ils étaient passionnés par le débat sur les réformes qu'il devrait y avoir. Ça leur a beaucoup plu.

**Et après un mois au Foyer des Tattes, qu'est-ce que tu penses ?**

En Ouganda, les gens ont besoin de biens de première nécessité: eau potable, habits, toilettes. Par contre ici, je pense que c'est beaucoup plus difficile de se sentir le bienvenu. A l'AGORA, on est en contacts avec des réfugiés et c'est une chose que j'apprécie beaucoup. C'est vraiment important parce qu'il y a tellement d'étapes pour un réfugié avant de pouvoir vivre tranquillement et se sentir intégré.

Interview : N. Andreetta

Transcription et résumé : A-M. Reinmann